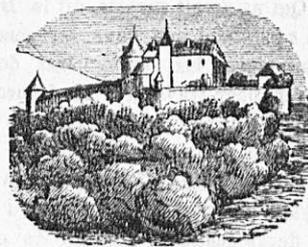




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50  
» . . . 6 mois » 2.50  
Etranger. 1 an » 9.—  
» . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7<sup>15</sup> 10<sup>06</sup> 2<sup>42</sup> 5<sup>00</sup> 9<sup>21</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>07</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>50</sup> 8<sup>48</sup> 11<sup>20</sup>

**ANNONCES**

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## La vente des fromages.

Nous lisons dans le rapport annuel de 1912, dressé par le Vorort de l'Union suisse du Commerce et de l'Industrie, des données intéressantes, dont nous nous permettons de faire part à nos lecteurs.

En ce qui concerne les fromages, voici comment s'exprime ce rapport sur la situation au début de l'année :

« Le rapport très optimiste que nous présentions ici-même pour l'année 1911, doit faire place à un rapport de couleur bien sombre pour 1912.

Les fromages d'été de 1911 avaient été vendus en fruitière, nets, sans escompte ni du croire, à raison de 190 à 200 fr. les 100 kilos, pour les fromages de plaine et 200 à 210 fr. pour les fromages de montagne; en 1912, les fabricants ont dû en rabattre. Une baisse très sensible est survenue dans les premiers mois de 1912, qui n'a fait que s'accroître au fur et à mesure que la saison s'avance. Les fromages de plaine n'ont pu s'écouler qu'à des prix variant de 180 à 190 fr. les 100 kg. et les fromages de montagne, de 190 à 195 fr.; c'est une baisse moyenne de 20 fr. par quintal métrique.

Aussi les fabricants, qui avaient conclu leur marché du lait pour 1912 dans les prix moyens de 19 1/2 centimes, ont-ils subi une perte assez sensible qui malheureusement se continuera encore probablement quelques années. Dans la fabrication du fromage, la baisse a toujours pour conséquence une perte sèche plus ou moins grande, car la matière première s'achète toujours une année d'avance, en se basant sur le prix actuel du produit fabriqué. Si ce dernier baisse après le 1<sup>er</sup> janvier, le lait a ainsi été payé trop cher.

La baisse que nous signalons pour 1912 a été suivie, comme il fallait s'y attendre, d'une baisse assez sensible du prix du lait, pratiqué à l'automne 1912 pour l'année 1913; le prix a baissé dans la Suisse romande de 19 et demi à 18 centimes environ.

Le commerce est en droit de se demander quelles ont été les causes de la baisse signalée. Il est assez difficile de les préciser; cependant, il y a des causes probables qui sont les suivantes :

1. La hausse énorme constatée sur les fromages depuis quelques années, hausse factice depuis deux ans, devait nécessairement amener une réaction et avoir pour conséquence un ralentissement dans la consommation; car, il ne faut pas l'oublier, le fromage est un article de consommation de luxe; on peut se passer de fromage. Or, le grand consommateur de fromage est l'ouvrier; dès que le prix de cette marchandise dépasse la possibilité de l'ouvrier, celui-ci cesse de consommer. Or, la hausse avait été trop forte; autrefois, les prix du Gruyère, ascendant de 130 à 150 fr. étaient normaux; ils ont cessé de l'être, dès qu'ils ont dépassé 150 francs.

2. Le renchérissement de toutes choses, la rareté de l'argent, la hausse du loyer, provenant tout spécialement de l'augmentation des dépenses militaires qui sont improductives, de la guerre du Maroc, de la Lybie, et surtout de la dernière guerre des Balkans, devaient amener un ralentissement dans les tractations commerciales et par conséquent dans la consommation de l'étranger.

3. Les fromages suisses sont frappés à leur entrée en France d'un droit de 12 fr., alors que les fromages français ne paient que 4 fr. à leur entrée en Suisse. Aussi longtemps que le commerce du fromage est très actif, cette disposition n'a pas pour nous de très graves inconvénients; mais sitôt que la baisse survient, les fromages français de la Haute-Savoie et des Départements du Jura inondent nos marchés et viennent faire concurrence chez nous à nos propres produits, ce qui augmente encore notre gêne.

(A suivre.)

## NOUVELLES SUISSES

**La ligne du lac de Brienz.** — Le Conseil fédéral adresse aux Chambres un message sur la question de savoir si l'on doit construire à voie étroite ou à voie normale la ligne d'Interlaken à Meiringen. Il a demandé une consultation technique à l'ingénieur Herzog, conseiller municipal de la ville de Berne, qui conclut nettement en faveur de la voie étroite.

La construction à voie étroite de la ligne du lac de Brienz coûtera, selon les calculs les plus récents, 7.175.000 francs, tandis que la ligne à voie nor-

male absorberait 12 millions — chiffre donné par les Chemins de fer fédéraux et confirmé par la consultation Herzog. Le rendement de la ligne, estimé à 66,000 fr., n'augmenterait pas en raison de l'écartement des voies. Même en tenant compte de la subvention de 720.000 fr. offerte par le canton de Berne en faveur de la voie normale, les recettes ne permettraient pas d'escompter un rendement du capital d'établissement supérieur à un demi pour cent!

On a invoqué en faveur de la voie normale le fait qu'un jour ou l'autre on reliait Lucerne à Meiringen par un tunnel traversant le Brünig. Le Conseil fédéral, se fondant sur les calculs des Chemins de fer fédéraux et de M. Herzog, constate que cette opération coûterait de 33 à 35 millions, et il déclare qu'il n'y faut pas songer. L'essentiel est d'assurer une exploitation continue de Lucerne à Interlaken, puisque cette station marque le point de départ de la ligne du lac de Thoun, qui est propriété de la Compagnie du Lötschberg et non des Chemins de fer fédéraux.

**Suisse et Chine.** — Le président de la Confédération a envoyé mardi au président de la République chinoise le télégramme suivant :

A Son Excellence Youan-Chi-Kai, président de la République chinoise à Pékin :

Le Conseil fédéral suisse déclare reconnaître la République chinoise et exprime ses meilleurs vœux pour son avenir et sa prospérité.

Au nom du Conseil fédéral suisse :

Le président de la Confédération,  
(Signé) MULLER.

**Zurich.** — Un drame à la Rüti.

— Une dépêche annonçait la découverte mardi matin, au restaurant de l'Ours, à Tann, près de Dürnten, du cadavre de la tenancière, veuve Zehnder, 65 ans, qui avait été étranglée.

C'est la servante qui, en entrant dans la chambre à coucher de sa maîtresse, a découvert celle-ci morte dans son lit. Les buffets et armoires étaient ouverts et en grand désordre. Les habitants de la maison n'ont rien entendu de suspect. Mme Zehnder était allée se coucher à 10 h. lundi soir.

On donne encore les détails suivants sur ce meurtre. D'après les traces laissées par le meurtrier, il semble que celui-ci ait pénétré dans la cham-

bre de Mme Zehnder en passant par l'avant-toit. Le meurtrier n'a pas trouvé grand-chose à emporter. Les agents de la police zurichoise ont emmené avec eux un chien policier qui a relevé une trace conduisant à un sentier voisin. Un ouvrier occupé sur ce sentier a été arrêté.

Suivant la *Nouvelle Gazette de Zurich*, trois arrestations ont encore été opérées. Des soupçons graves se portent sur un habitant du village de Dürnten qui se faisait remarquer lundi soir à l'auberge de l'Ours.

On a retrouvé dans l'armoire de la victime une somme de dix mille francs en titres et billets de banque que les voleurs n'avaient pas remarqué.

**Berne.** — Chute mortelle. — A Murren, mardi soir, M. Max Amstutz, négociant, 45 ans, travaillait dans son jardin, au bord de l'immense paroi de rochers qui domine la vallée de Lauterbrunnen, lorsqu'il glissa et fut précipité dans le vide, sous les yeux de son jeune fils. Le malheureux a été relevé sans vie.

— **Les crimes de Berne et de Lucerne.** — La police vient de découvrir une nouvelle preuve de la participation de Rusca au crime de la Fluhmühle, près Lucerne. On a trouvé sur lui une montre en argent qui a été reconnue comme celle de l'infortuné Williger. C'est un horloger qui a permis de faire cette preuve; il avait réparé, en août dernier, la montre du scieur.

**Tessin.** — Les initiatives. — La votation populaire sur le referendum lancé contre l'augmentation du traitement des conseillers d'Etat et sur les initiatives tendant à la suppression de l'inspection scolaire cantonale et des postes d'inspecteurs de district, aura lieu le 2 novembre prochain.

On annonce la démission de l'inspecteur scolaire cantonal.

**St-Gall.** — Les sans-travail. — Le recensement des ouvriers sans travail à St-Gall, Tablat et Straubenzell indique 599 ouvriers et 71 ouvrières, dont 391 Suisses et 279 étrangers.

**Genève.** — Les tabliers blancs. — Une quarantaine de sommeliers, réunies dans un café de Genève, ont constitué un syndicat.

Une nouvelle assemblée sera convoquée dans une quinzaine de jours. On compte sur une nombreuse participation.

Qui ne serait surpris, dit la Suisse, en apprenant que, dans certains établissements, les sommeliers doivent payer, pour travailler, 25 francs par mois, ce que le patron essaie de justifier de la sorte : 15 fr. chacune pour le garçon d'office, 5 fr. pour le nettoyage des vitres et 5 fr. pour l'achat de fleurs destinées à garnir le comptoir. En outre, les sommeliers doivent payer chaque jour 30 centimes pour le tablier et la coiffeuse obligatoire.

— Un écolier tué par un cycliste. — Lundi soir vers 7 h. 30, M. et Mme Moré rentraient à leur domicile, rue Verdaine N° 32, accompagnés de leur fils Louis, âgé de 10 ans et demi, élève de 5<sup>me</sup> année à l'école des Casemates.

Tous trois arrivaient à la hauteur de la charcuterie Exaltier, rue de Rive, lorsque Mme Moré, la première, traversa la chaussée suivie de son fils. A cet instant, sur la droite, arriva à une assez forte allure un cycliste, M. Robert Meylan.

Une collision terrible se produisit. Le petit Moré fut happé par le cycliste et projeté avec une violence inouïe sur la chaussée.

De son côté M. Meylan roula à terre en se contusionnant fortement. Le cycliste alla se faire penser à la pharmacie Perrotet, cours de Rive, tandis que M. Moré portant son enfant dans les bras, se rendit à la Pharmacie Populaire de la rue d'Italie.

Des soins furent prodigués à la petite victime qui peu après était transportée à la rue Verdaine.

Le Dr Ramel, mandé par la famille, constata une fracture de la clavicule gauche et une fracture du crâne.

Mardi dans la nuit, après une double consultation des docteurs Aubin et Ramel, l'enfant entra dans le coma.

Mercredi matin, aux premières lueurs du jour, le petit écolier rendait le dernier soupir.

Tessin. — Un train sous l'eau. 5 morts. — A la suite des orages de mercredi, toute la plaine de Magadino a été inondée.

Un grave accident s'est produit sur la ligne de chemin de fer de Bellinzona à Locarno. Le train partant de Bellin-

zone à Locarno à 3 h. 30 fut submergé à 200 mètres de Badenazzo, la voie ayant cédé. Deux wagons seulement sont restés sur la ligne. Cinq employés du train qui se trouvaient sur la machine ont été tués ou noyés.

Les voyageurs, épouvantés, se sauvèrent, en partie par les fenêtres.

## A L'ÉTRANGER

### En Orient.

Un personnage bulgare actuellement à Constantinople a déclaré au correspondant de l'*Echo de Paris* qu'aux termes d'un accord bulgare-turc, la Turquie est autorisée à traverser les territoires bulgares à l'ouest de la Maritza pour attaquer la Grèce. Si la Serbie prend part au conflit, la Bulgarie l'attaquera.

D'autre part, le correspondant de l'*Echo de Paris* à Londres dit que les nouvelles reçues d'Orient font pressager une crise nouvelle.

— On mande de Bucarest au *Berliner Tageblatt* :

La Roumanie surveille de très près la situation. Elle se sent engagée par le passé à participer à tout événement qui pourrait se produire dans l'avenir.

— Le correspondant de l'*Echo de Paris* à Londres dit que les nouvelles reçues d'Orient sont mauvaises. Une crise semble s'annoncer au sujet des îles de la Mer Egée. Le point de départ de nouveaux événements serait le revirement de la diplomatie turque au cours des négociations avec la Grèce. Le point le plus grave n'est pas seulement la paix balkanique menacée, c'est la paix des grandes puissances, car, dans cette question de l'Egée, la question asiatique s'annonce déjà.

### Défaite des Albanais.

Une dépêche de Belgrade dit que six mille Albanais ont traversé la frontière du nord de l'Albanie et essayé de prendre à l'assaut la ville de Diakova. Ils furent repoussés par les Serbes, armés d'un grand nombre de mitrailleuses.

Au cours de ce combat, plus de trois mille Albanais ont trouvé la mort.

France. — Le président Poincaré à Madrid. — La gare est décorée d'écussons et de drapeaux espagnols et français.

A dix heures vingt, le roi en uniforme de capitaine-général d'infanterie, portant le grand-cordon de la Légion d'honneur, arrive accompagné de l'infant Fernand de Bavière, en uniforme de capitaine de la garde royale, et de l'infant Alphonse en uniforme de lieutenant d'infanterie. Le roi passe en revue les troupes massées sur les quais de la gare.

Le train présidentiel entre en gare à 10 h. 30 pendant que le canon tonne et que la musique joue la *Marseillaise*.

M. Poincaré, portant au cou les insignes de la Toison d'or, la poitrine barrée du grand-cordon de la Légion d'honneur, descend du wagon royal et serre affectueusement la main d'Alphonse XIII, qui s'est avancé à sa rencontre. La suite du président descend ensuite.

Le roi présente à M. Poincaré les infants et toutes les personnalités présentes. Puis le président et le roi passent en revue la compagnie d'honneur qui défile ensuite devant eux. Ils traversent le salon d'attente et montent dans la calèche attelée à la daumont et conduite par des postillons poudrés. Le roi s'efface ; M. Poincaré monte le premier.

Le cortège se rend au palais royal devant lequel se trouve la place d'Orient.

Quatre brigades d'infanterie, quatre régiments d'artillerie, les troupes du génie, de l'intendance rendent les honneurs. Au milieu des régiments d'infanterie figure celui du roi. Une division de cavalerie est massée sur la place d'Espagne, et toutes ces troupes sont commandées par l'infant don Carlos, beau-frère du roi. On remarque entre autres les soldats du génie qui portent sur leur sac pelle, pioche, pic et haches neuves et reluisantes.

Le président se découvre devant les drapeaux et salue la foule. Les civils ne sont admis que sur la place d'Orient qui regorge de monde.

Au palais, le président et le roi descendent de voiture et pénètrent dans le palais par la porte de l'Armeria.

M. Poincaré présente ses hommages à la reine Victoria et à la reine-mère, puis le roi, la reine et le président, ainsi que les personnages officiels se rendent sur les balcons du palais pour assister au défilé des troupes. La pluie continue de tomber, moins abondante, mais aussi froide et pénétrante.

Le défilé terminé, M. Poincaré prend congé des deux reines, de l'infante et du roi, et se retire dans ses appartements où il déjeune dans l'intimité.

Angleterre. — Un aéroplane tombe dans la mer. — Mardi, vers 8 heures du matin, on a aperçu un aéroplane tombant à la mer, à environ trois milles de Sunderland. Il est resté visible pendant quelques minutes puis a disparu.

La mer était grosse et on craint que l'aviateur ne se soit noyé. Quand l'aéroplane est tombé, il évoluait dans la direction du sud.

Amérique. — Un cyclone. — La ville de Nome (dans l'Alaska) a été presque entièrement détruite par une tempête : 500 maisons sont rasées. Les hommes et les femmes travaillent dans les vagues glaciales qui ont inondé la ville, s'efforçant de sauver ce qui reste de ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Beaucoup de personnes sont sans abri. On craint qu'elles n'aient souffert beaucoup en raison de l'approche de l'hiver.

## CANTON DE FRIBOURG

Doigts écrasés. — Un ouvrier de la papeterie de Marly, Alphonse Cotting, âgé de 17 ans, s'est laissé prendre la main droite dans l'engrenage d'une machine qu'il était en train de nettoyer. Deux doigts ont été presque tranchés et il faudra probablement en amputer deux autres.

Le pauvre jeune homme a été admis d'urgence à l'hospice de la Providence.

Accident. — Un jeune homme du Châtelard, Jules Pasquier, se rendant lundi après midi aux champs en l'absence de son patron, M. D., s'était muni, malgré la défense de celui-ci, d'un fusil de chasse chargé. Pendant

marche et se dirigea vers son ancien chef.

Il était timide.

Sa reconnaissance débordait et les mots ne lui venaient pas.

Il sentait, mais il ne parvenait pas à exprimer ses sentiments.

Maurin, lui aussi, l'aperçut et, loin de se soustraire aux remerciements de cet homme, qu'il devinait, il alla vers lui, lui tendant la main.

Chabert se précipita à la rencontre de son chef, car pour lui Maurin était toujours le sergent-major d'hier.

— Ah ! chef, murmura Chabert, des larmes plein les yeux, chef, comme je suis heureux de vous voir... de vous serrer la main... il y avait longtemps que je vous cherchais... depuis ce matin...

— Mon brave Chabert.

— Ah ! chef... voyez-vous... jamais... je n'oublierai ce que vous avez fait pour moi... jamais je n'oublierai que vous m'avez sauvé la vie...

Maurin était gêné dans sa modestie par cette explosion de reconnaissance, par ces protestations, ces remerciements ; il y coupait court.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

## L'Enfant du Trocadéro

PAR

MARC MARIO.

— Oui... j'en conviens, mais quel que fût le sentiment qui vous a fait agir, vous n'auriez pas dû oublier que vous aviez à votre disposition des moyens plus... militaires pour le punir...

— Je n'ai pensé à rien, je n'ai écouté que mon indignation d'honnête homme. Et puis, mon capitaine, est-ce bien un sous-officier qui a frappé un caporal ou un homme qui a châtié un misérable ?

— Je ne puis apprécier, répondit le capitaine qui étudia la réponse afin de ne pas dire la généreuse pensée qui était en lui.

— C'est vrai, mon capitaine, et je vous demande pardon.

— Enfin, j'ai confiance en vous ; je suis certain que vous retrouverez vite votre grade.

« Sergent-fourrier Blanchard.

— Présent !

— Vous êtes nommé sergent-major à la place du sergent-major Maurin qui, lui, passe fourrier à la 6<sup>e</sup> compagnie. Quant au sergent Lhomont que voici, il devient fourrier de la compagnie et est remplacé dans la sienne par Maurin.

Puis, s'adressant à Maurin :

— Veuillez me donner vos livres.

Maurin montra ses comptes à son capitaine qui y jeta un rapide coup d'œil et trouva tout en règle.

— Je vous félicite pour la bonne tenue de votre comptabilité et vous exprime, Maurin, les regrets que j'éprouve à vous voir quitter la compagnie.

Après cela, le capitaine se retira.

Chabert ne tarda pas à revenir dans les environs de la chambre du sergent-major.

Dès que le service le lui permit, il vint rôder autour de Maurin. Après la théorie, le matin, l'après-midi encore, après l'exercice, quand on rentrait à la caserne. Il voulait le voir.

Enfin, il l'aperçut au moment où, après

avoir rendu ses comptes à son successeur, il faisait ses adieux à ses camarades avant de se rendre à sa nouvelle compagnie.

Il avait encore sa tenue de sergent-major à deux galons d'or.

Chabert, alors, en le voyant sortir, du plus loin qu'il l'aperçut, se mit à courir après lui ; mais, malgré tout son désir de rejoindre son ancien chef, il ne put y parvenir.

Maurin avait prestement traversé la cour et s'était directement rendu chez le capitaine de la 6<sup>e</sup> compagnie.

Ce fut seulement le soir de ce même jour que Chabert put le joindre, juste un quart d'heure avant la retraite.

Maurin, qui, comme la plupart des sous-officiers, avait la permission permanente, s'appretait à sortir lorsque Chabert se présenta.

Il était en tenue de fourrier, ayant repris son ancienne tunique qu'il avait conservée. De fait, il n'y avait que six mois qu'il avait été nommé sergent-major.

Chabert, en l'apercevant, se sentit extraordinairement ému.

Il resta un moment cloué sur place, puis, tout de suite, il se rappela le but de sa dé-

qu'il vaquait à ses

déposé l'arme dans

Vers 5 heures, se

le nez à terre, le je

la présence de quel

rut prendre son fus

par le canon, sans

armé. Le contact

déclancher la gâche

tion retentit et les

teint par la charge

roula sur le sol. De

au bruit. Jules P

succombé. Il n'avai

Encore un...

de lâcher une aes

nouveau motif à so

tense.

« Il nous semble

déclarations comm

Arts et Métiers n'

politique », affirma

Serait-ce peut-ê

tre protecteur et p

rait y traiter ave

bourgeois ?

La Liberté pen

Le Cercle des Art

s'est toujours ho

jours d'être le

dans la Gruyère.

Bénichon...

ries de Bulle, des

plus modestes, fur

multitude de clien

venaient y faire e

de petits cornets.

Sans doute des ch

les acheteurs para

plus grand soin.

C'étaient en eff

cieuses, car elles

confectionner ces

si succulentes don

ont le secret et qu

de vous offrir de

bonne étoile vous

à la bénichon. La

grand mot lâché !

gique de tant d'

ces petits achats

tion de la *cuchaul*

des *bricolets*, *bei*

*cutièlles*.

Mais la question

peu la jeunesse. E

gent plutôt à l'en

futurs où, dans u

et tout en ne per

on se redit ces d

— Mais, mon bra

pas besoin de me re

— Comment ?...

— Je n'ai fait que

— Oh ! plus que v

— Je ne pouvais

horrible injustice, l

vengeance de ce mis

— Mais, chef, vou

moi !

— Je savais ce qu

pas moyen de faire

porte ! je vous ai sa

au moins, et c'est m

lation.

— Ah ! chef, c'es

jamais !... Non, jam

vous appartient... j

que je vivrai, ma r

mon cœur... Je suis

Et le malheureux

les, la voix entrecou

Maurin, ému lui

mer.

— Allons, Chabe

moi la main et que

vous entendre.

présente ses hommages à la reine-mère, à la reine et le président, personnages officiels se balcons du palais pour des troupes. La pluie n'est pas abondante, mais pénétrante.

M. Poincaré prend le train dans son appartement dans l'intimité.

Un aéroplane. — Mardi, vers 8 heures, on a aperçu un aéroplane à la mer, à environ 100 kilomètres de Sunderland. Il est resté quelques minutes puis

gros et on craint qu'il soit noyé. Quand l'aéroplane évolue dans la mer.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

Un cyclone. — La nuit dernière (dans l'Alaska) a été dévastée par une tempête. Les maisons sont rasées. Les femmes travaillent dans les glaciers qui ont inondé les vallées. On s'efforce de sauver ce qu'ils possédaient. Les pertes sont évaluées à 1,500,000 dollars. Les personnes sont sans nouvelles. Elles n'ont souffert de rien en raison de l'approche.

qu'il vaquait à ses travaux, il avait déposé l'arme dans une haie.

Vers 5 heures, son chien étant parti le nez à terre, le jeune homme crut à la présence de quelque gibier et courut prendre son fusil. Il dut le saisir par le canon, sans songer qu'il était armé. Le contact d'une branche fit déclancher la gâchette. Une détonation retentit et le jeune homme, atteint par la charge en pleine poitrine, roula sur le sol. Des gens accoururent au bruit. Jules Pasquier avait déjà succombé. Il n'avait que 23 ans.

## GRUYÈRE

Encore un. — La Liberté vient de lâcher une assertion qui est un nouveau motif à son épithète de Montense.

« Il nous semble avoir lu jadis des déclarations comme quoi le Cercle des Arts et Métiers n'était pas un cercle politique », affirme-t-elle.

Serait-ce peut-être quand son illustre protecteur et patron Python I venait y traiter avec les radicaux friburgeois ?

La Liberté peut quitter ce souci. Le Cercle des Arts et Métiers de Bulle n'est toujours honoré et s'honorera toujours d'être le foyer du radicalisme dans la Gruyère.

Bénichon. — Jeudi, les épicerie de Bulle, des plus grandes aux plus modestes, furent assaillies d'une multitude de clientes et de clients, qui venaient y faire emplette d'une infinité de petits cornets. Ceux-ci contenaient sans doute des choses précieuses, car les acheteurs paraissaient en avoir le plus grand soin.

C'étaient en effet des denrées précieuses, car elles étaient destinées à confectionner ces choses si délicates, si succulentes dont nos campagnards ont le secret et qu'elles ont le plaisir de vous offrir de si bon cœur, si votre bonne étoile vous conduit de leur côté à la bénichon. La bénichon ! voilà le grand mot lâché ! C'est le secret magique de tant d'animation, de tous ces petits achats en vue de la confection de la *cuchaule*, de la *moutarde*, des *bricolets*, *beignets*, *merveilles* et *cutiellés*.

Mais la question culinaire intéresse peu la jeunesse. Filles et garçons songent plutôt à l'enivrement des danses futures où, dans une valse entraînante et tout en ne perdant aucune mesure, on se redit ces doux propos, ces déli-

— Mais, mon brave Chabert, vous n'avez pas besoin de me remercier.

— Comment ?

— Je n'ai fait que mon devoir.

— Oh ! plus que votre devoir...

— Je ne pouvais laisser commettre cette horrible injustice, laisser s'exercer l'infâme vengeance de ce misérable.

— Mais, chef, vous vous êtes sacrifié pour moi !

— Je savais ce qui m'attendait, il n'y avait pas moyen de faire autrement ; mais qu'importe ! je vous ai sauvé la vie, la liberté tout au moins, et c'est ma récompense, ma consolation.

— Ah ! chef, c'est cela que je n'oublierai jamais !... Non, jamais !... Ma vie désormais vous appartient... je vous la donne... Tant que je vivrai, ma reconnaissance sera dans mon cœur... Je suis à vous...

Et le malheureux les balbutiait ces paroles, la voix entrecoupée de sanglots.

Maurin, ému lui aussi, essaya de le calmer.

— Allons, Chabert, calmez-vous, serrez-moi la main et que ce soit fini... on pourrait vous entendre.

(A suivre.)

cieuses promesses, ces rêves d'avenir qui font tressaillir les cœurs.

Jeunes gens, allez-y gaiement, amusez-vous et dansez. L'hiver viendra bien assez tôt refroidir votre ardeur, profitez des derniers beaux jours et, comme dit la chanson :

Dancez, mes enfants,  
Dancez à vingt ans ;  
Plus tard, il n'est plus temps !

Marché hebdomadaire. — En fait de légumes, abondance surtout de pommes de terre et de choux. Les premières ont été cédées encore à meilleur marché que le jeudi précédent.

Quant aux choux, ils sont à un prix si bas que l'on se demande s'il y aura, cet hiver, un seul ménage ne possédant pas son tonneau de choucroute.

Les œufs et le beurre ? Question critique à l'approche de la bénichon. « *Chon ou fu* », disait une brave campagnarde. En effet, on doit se demander, pendant cette semaine, s'il est permis de s'offrir une omelette aux fines herbes sans enconrir le reproche d'avoir absorbé un aliment de luxe.

Le beurre est monté à 4 fr. le kg. et les œufs ont été payés à 12 ou 15 cent. pièce.

Encore l'horaire. — On nous écrit :

Dans un entrefilet intitulé *Horaire d'hiver* et se rapportant spécialement à l'horaire de Charmey-Bulle, paru le 8 octobre, l'auteur se plaint de regretter le beau temps de jadis où l'on voyageait à pied. Ses plaintes ne sont que trop fondées et l'on serait tenté de croire que ceux qui ont élaboré cet horaire ont cédé à des intérêts locaux, car l'on ne saurait mieux se moquer du public qui voyage dans cette contrée. En effet, si l'on est déjà fort incommodé de devoir attendre si longtemps à Broc pour la correspondance, d'où que l'on vienne, ne faut-il pas s'apitoyer bien davantage sur le sort du malheureux voyageur qui descend le soir de la Valsainte ou de Cerniat pour se rendre à Bulle ? La poste le dépose sans autre sur la route, à la halte de Crénez, loin de toute habitation, et là il doit se morfondre pendant une forte demi-heure, jusqu'à l'arrivée de la poste de Charmey, exposé aux intempéries, par une nuit souvent très sombre. Il existe bien une mauvaise petite guérite, construite récemment, mais qui n'est réservée, sauf erreur, qu'au personnel postal. Grelottant, il a le temps, ayant encore la perspective d'un arrêt bien plus considérable à Broc, de maudire l'Administration postale. Cette situation est intenable, il est urgent d'y porter remède.

Que doivent penser et dire les voyageurs qui visitent notre belle Gruyère ?

X.

Gruyériens à l'étranger. — Il y a quelques jours, partait un jeune enfant de la Gruyère, M. François Albinati, de Charmey. Il s'embarquait pour la Corse, où il allait diriger et exploiter une importante scierie.

Nous lui souhaitons un succès complet dans son entreprise.

Ce n'est donc pas en vain que s'étend au loin la renommée de notre industrie du bois, puisqu'on vient faire appel jusque chez nous aux connaissances spéciales de la partie.

On nous prie de reproduire :

Tribunal fédéral. — La Cour de cassation du Tribunal fédéral, statuant dans sa séance du 25 septembre sur le recours interjeté par Jean-Baptiste Rive et Edouard Roulet, marchands de vins, à Genève, représentés par M. Gaudard, avocat, à Bulle, contre le jugement rendu par la Cour de cassation pénale du Tribunal cantonal du canton de Fribourg,

le 27 mai 1913, condamnant les recourants pour contravention à la loi fédérale sur les denrées alimentaires, sur la plainte de M. Hubert Magnin, à Marsens et 17 autres plaignants, représentés par MM. Paul Morard et Delatena, avocats, à Bulle, a prononcé :

1. Il n'est pas entré en matière sur le recours.  
2. Un émoulement de justice de 40 francs, les frais d'expédition et les débours de chancellerie sont mis à la charge des recourants par parts égales et solidairement entre eux ; ils paieront en outre à chaque groupe de plaignants une indemnité extra-judiciaire de 20 fr. à titre de dépens.

Nomination postale. — M. Albert Genilloud, commis de poste à Bulle, a été nommé sous-chef de bureau en la même ville. Nos félicitations.

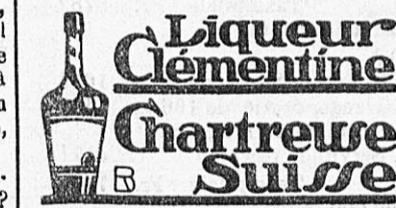
Tir de Vuadens. — Voici les dix premiers résultats à chaque cible :

Cible Militaire.	
1. Crotti Eug., Bulle	50
2. Mayer Charles, Bulle	48
3. Masset Edmond, Vaulruz	48
4. Savary Emile, Sâles	48
5. Maillard Gustave, Broc	48
6. Conus Emile, Bulle	48
7. Genoud Placide, Vuadens	48
8. Desbiolles Alfred, Bulle	47
9. Gremaud Emile, Vuadens	46
10. Toffel Louis, Bulle	46

Cible Progrès. (à deux catégories).	
1. Crotti Eug., Bulle	684
2. Vienne Joseph, Vuadens	98-96
3. Mayer Charles, Bulle	647
4. Toffel Louis, Bulle	98-87
5. Seifert Hans, Broc	608
6. Maillard Gustave, Broc	97-97
7. Gremaud Emile, Vuadens	572
8. Masset Edmond, Vaulruz	95-93
9. Savary Emile, Sâles	558
10. Conus Emile	92

Groupes.	
1. Carabiniers III, Bulle	113
2. Les Razulos, Vuadens	109
3. Carabiniers II, Bulle	106
4. Broc I, Broc	105
5. Les Promeneurs, Vaulruz	102
6. Les Tarcs, Vaulruz	93
7. Les Bulgares, Vuadens	84
8. Les Vélons, Vaulruz	80

Exigez dans tous les cafés, hôtels et restaurants l'exquise



Une importante maison française, fabriquant spécialement les huiles d'olives fines et savons de Marseille,

demande représentant à la commission. Fortes remises. S'adresser sous chiffre J 4668 X à Haasenstein et Vogler, Genève.

Grange à transporter.

Samedi 11 octobre prochain, à 7 1/2 du soir, au Buffet de la Gare de Gruyères, l'Administration forestière vendra en mises publiques pour la démolir et la transporter immédiatement la grange du fanage des Praz Lieu, rière Enney.

L'Inspecteur des forêts du 8<sup>e</sup> arrondissement.  
Alf. REMY.

Les 12, 13 et 14 octobre

BONNE MUSIQUE ET DANSE

à la Croix-Blanche, EPAGNY (Vve GEINOZ.)

## GRANDE SALLE du Café de La Tour Danse publique

Les 12, 13 et 14 octobre. Invitation cordiale. Jules PIOLET.

## Hôtel de la Croix-Blanche VUADENS

Les 12, 13 et 14 octobre Bonne musique et danse libre Grand Pont convert. B. MOURA

## Hôtel de la Gare GRANDVILLARD

BONNE MUSIQUE ET DANSE Les 3 jours de la Bénichon.

## CORBIÈRES

Hôtel de la Croix-Blanche BONNE MUSIQUE ET DANSE Les 3 jours de la Bénichon.

## Hôtel de Ville

LA TOUR BONNE MUSIQUE ET DANSE Les 12, 13 et 14 octobre.

A l'occasion de la Bénichon

BONNE MUSIQUE et DANSE LIBRE à l'auberge de la Grue à VAULRUZ. Invitation cordiale. Le tenancier.

## Bénichon de Botterens

Les 12, 13 et 14 octobre Hôtel du Chamois DANSE

Même bon orchestre.

A l'occasion de la Bénichon

Bonne musique et danse à la Salle des Fêtes MONTBARRY

GRANDE SALLE DE

l'Hôtel de Ville, BROC Les 12, 13 et 14 octobre DANSE PUBLIQUE BON ORCHESTRE

## On demande à louer

à Bulle ou environs une bonne cave à fromage pouvant contenir environ 200 pièces. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 1771 B. 1558

## Vente de bois.

Mercrèdi 22 octobre 1913, la Commune de Vuadens exposera en vente, par voie d'enchères publiques, 200 m<sup>2</sup> de billons, 80 moules sapin et 1000 fagots de nouës préparés dans sa forêt des Joux-Derrens.

Rendez-vous des miseurs, avec sac garni, à 10 heures du matin, au chalet des grosses Portes. Vuadens, le 6 octobre 1913. Par ordre : Le Secrétariat communal.

## BANQUE CANTONALE fribourgeoise

FONDEE EN 1850

avec le concours et sous la surveillance de l'Etat.

Nous émettons actuellement au pair, des

### Obligations 4 <sup>3</sup>/<sub>4</sub> 0/0

de notre Banque, à 2-5 ans fixe, dénonçables ensuite réciproquement en tous temps, à six mois. Les titres sont délivrés en coupures de Fr. 500 et plus, au porteur ou nominatifs, avec coupons semestriels ou annuels. Frano de timbre.

Nous acceptons en paiement des obligations d'autres banques. Les titres de notre banque sont gardés gratuitement. Les versements peuvent aussi être effectués sans frais à tous les bureaux de poste sur notre compte de chèques postaux N° IIa 162 Agence de la Gruyère.

Conditions spéciales pour des placements importants.

FRIBOURG, près de la Poste.

Agences à Bulle, Châtel-St-Denis, Châtres, Estavayer et Morat.

## TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT

Anselme MURITH, succ.

Genève

Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer tout de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste.

CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schröter.

## VENTE D'IMMEUBLES

L'Office des Poursuites de la Gruyère procédera au Grand Hôtel du Sapin, à Charmey, le mardi 4 novembre 1913, à 2 h. du jour, à la vente des immeubles ci-dessous désignés, appartenant aux Hoirs de feu François TORNARE, à Charmey.

### COMMUNE DE CHARMEY

Ier LOT.

Art.	Fol.	N°	Description	Taxe
129	7	3	Petite Fin. Habitation, grange, écurie de 75 mètres (servitude réservée)	4515.-
130	7	4	Petite Fin. Pré de 94 ares 95 mètres	4110.-
1207	7	5	La Delèze. Pré de 3 ares 14 m.	157.-
Taxe totale Fr.				8782.-

Mise à prix à fr. : onze mille francs.

Ile LOT.

820b	8	4	La Combaz. Pré de 76 ares 5. Servitude réserv. 1690.-	
819	8	3	La Combaz. N° 13. Grange, écurie, de 106 m. 1630.-	
820a	8	4	La Combaz. Pré de 1 hectare 87 ares, soit 5 poses 86 perches. Servitude réservée	4171.-
Taxe totale Fr.				7491.-

Mise à prix fr. : 20.000 francs.

Les conditions de vente déposent à l'Office.  
Bulle, le 1<sup>er</sup> octobre 1913.

Le Préposé : Ant. MORARD.

## Société Electrique de Bulle.

Dès le 10 octobre, toutes les lampes à incandescence, soit : les lampes ordinaires de 5 32 bougies et les lampes à filament métallique (OSRAM) de 16-50 bougies se vendent chez nos dépositaires et à notre bureau au

**Prix unique de fr. 1.- pièce.**

Bulle, le 10 octobre 1913.

LA DIRECTION.

## FROMAGE — VACHERIN

	DÉTAIL	DEPUIS 5 KG.
Fromage gras	1.80 - 2 fr.	1.60 - 1.80
Vacherin	1.80	1.70

**Max. Cunnet, Grand'rue 43, Bulle.**

## MONTAGNES A LOUER

On offre à louer, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1914, les montagnes suivantes : La Torneire, la Borbuntza et la Nuichodaz, rière le territoire de Châtel-St-Denis.

Les offres sont à adresser à M. Roger de Boccard, au Claruz par Marly, auprès duquel on peut également se renseigner sur les conditions de location.

## ETERNIT



Société Suisse  
DES USINES ETERNIT  
à Niederurnen (Glarus)

Garantie contre les ouragans.  
Excellente ardoise pour couverture et revêtements de façades.

Durée illimitée. Garantie 10 ans.  
Revêtements intérieurs de plafonds et parois.

Une personne d'un certain âge

### cherche place

pour faire la cuisine dans bonne famille.  
Bons certificats. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1786 B.

### Un cabri

s'est joint, pendant l'été, au troupeau de François Pythoud, au Châtelet, Epagny : le réclamer contre rembour des frais.

## Automobile.

A enlever une voiture 16 HP, Fiat, état du mécanisme neuf, complètement revêtu, haute tension Bosch, carburateur Zenith, carrosserie Landauet, grand luxe.

Convient pour grande famille, location ou hôtel. A coûté fr. 19,400.-, à vendre fr. 5,400.- au comptant.

S'adresser A. Perrelet, avenue Pittet de Rochemont, 20, Genève.

### Bonne sommelière

de confiance est demandée au Café St-Michel, Bulle. Entrée de suite.

### Un joli petit logement

bien exposé au soleil, est à louer, à Bulle. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle sous H 1788 B. 1573

### Mise en location.

Mardi 14 octobre 1913, à 2 heures du jour, à l'Auberge du Lion-d'Or, à Hauteville, chambre particulière, la Commune de Hauteville exposera à louer le domaine des Larrets avec dépendances, les gîtes de Chesolevrat, du Gros l'Essert, la montagne d'Allières. Hauteville, le 8 octobre 1913.

Par ordre: Le Secrétaire.

### Perdu

rière Riaz, une trousse noire d'un mètre de long, contenant des instruments de chirurgie.

La rapporter contre bonne récompense à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

Une ancienne et réputée maison de vins en gros de Genève, désirant étendre ses relations dans l'intérieur de la Suisse, demande des représentants locaux sérieux. — Ecrire Stimpflin & Cie, anc. Maison Garance, vins en gros, rue des Voisins 4, (Plainpalais) Genève.

### Vente juridique d'outillage de menuiserie.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, jeudi 16 octobre 1913, dès 10 heures, devant le Château de Bulle, une grande quantité d'outillage de menuisier, appartenant à la masse Schaller Jules, menuisier, à Bulle, comprenant spécialement rabots en tous genres, moulures, varlopes, guillaumes, ciseaux, gouges, becs d'âne, perceurs, scies, mèches, filières à bois, presses, serre joints, équerres, marteaux, tenailles, niveaux, ainsi qu'un pupitre, 1 presse à copier, etc. Bulle, le 9 octobre 1913.

### Jeune fille

cherche place de sommelière dans un établissement de la campagne. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle.

### Mises d'immeubles.

Vendredi 17 octobre 1913, la commune de Vuadens exposera en location par voie de mises publiques, pour le terme de six ans, les immeubles ci-après désignés, en deux lots :

1. L'auberge communale, sous l'enseigne de la Maison de Ville et ses dépendances telles que : grange, écuries, jardin, jeu de quilles.

2. Un abattoir de boucherie.

Ces immeubles seront misés en bloc ou séparément suivant le gré des amateurs. L'entrée en jouissance de ces immeubles aura lieu le 15 février 1914.

Les mises auront lieu dans une salle particulière de l'Auberge, dès 2 heures de l'après-midi, sous de favorables conditions. Vuadens, le 20 septembre 1913. 1660

Le Secrétariat communal.

## Grande Foire de BULLE les 15 et 16 octobre.

## Banque Populaire Suisse

Capital versé et réserves : Fr. 76,000,000.

### Garde d'objets de valeur et de titres

en dépôts ouverts et fermés.

Obligations, carnets d'épargne et parts sociales de notre banque sont gardés gratuitement.

### Location de casiers

de différentes dimensions, dans notre chambre d'acier. Fermeture personnelle du locataire. Tarif très réduit. Règlement à disposition.

### Ordres de bourse

aux bourses suisses et étrangères aux meilleures conditions.

FRIBOURG : Quartier St-Pierre.



## L'ordre

Un honnête voir et le fait ; toujours à pro l'heure voulue. Avoir de l'ordre, entreprendre à avant la fin ; concentrer son donner qu'un c'est, si elle ne ter sans regret à sa hauteur c. C'est ne pas je gner à chaque mettre dès qu rappeler ses les services re dre est à la po d'esprits inint des gens bien propres, ordon signent aux ob la meilleure ; ne change pas. Ils trouvent qu'il leur faut font avec ordre cérémonial. Ils ne recom nent tout. Ils vie, se rappell le lendemain. l'humanité. D'autres, pl pables de métl moins en jeu cent chaque ob c'est-à-dire à sonnable, la se eux est rangé cipes simples, coule. Il ne f choses les un dans l'ordre lo sent à leur esp sonne d'ordre livres de sa format ou la les placera d'a la nature de se dra pas aux l elles lui sont a gence ; il renve naturelle de vaincre une ré sacrifier ou ma la faisait en d chez lui sera tandis que l'ho que à un « in ». Enfin il ne s qui est le plus complir dans l taines gens c leurs devoirs, que et n'en for

**Petit logement**  
Bulle, est à louer, à Bulle.  
Agence Haasenstein et Vogler, 1788 B.

**Location.**  
Le 11 octobre 1913, à 2 heures  
à la chambre du Lion-d'Or,  
chambre particulière, la  
ville exposera à louer le  
appartement avec dépendances,  
cheminée, du Gros  
Montagne d'Allières.  
Le 11 octobre 1913.  
Par ordre: Le Secrétaire.

**Perdu**  
Cronache noire d'un mé-  
canisme des instruments de  
contre bonne récompense à  
Stein et Vogler, Bulle.

et réputée maison de  
Genève, désirant étend-  
re dans l'intérieur de la  
ville des représentations  
sérieuses. — Ecrire  
à M. Haasenstein et Vogler,  
rue des Voisins 4,  
Genève.

**juridique**  
**de menuiserie.**  
Maitres de la Gruyère  
ont, par voie d'enchères  
le 16 octobre 1913,  
devant le Château de  
la Grande quantité d'ou-  
tillage menuisier, appartenant  
à M. Jules, menuisier,  
habitant spécialement ran-  
ches, moulures, varlo-  
ps, ciseaux, gouges, becs  
à scies, mèches, filières  
à serre joints, équerres,  
craies, niveaux, ainsi  
qu'une presse à copier, etc.  
Le 16 octobre 1913.

**une fille**  
de sommelière dans un  
restaurant de campagne.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle.

**SS.**  
exposera en location  
les ci-après désignés, en  
ville et ses dépen-

gré des amateurs. L'en-  
seignement, dès 2 heures de l'après-  
midi.  
1660  
Le Secrétariat communal.

**BULLE**  
**bre.**

**Suisse**  
1,000,000.

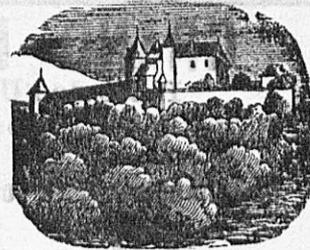
**t de titres**  
des de notre banque

**s**  
cier. Fermeture per-  
t à disposition.

**St.-Pierre.**



# LA GRUYÈRE



## L'ordre et l'exactitude.

Un honnête homme connaît son devoir et le fait; mais il ne le fait pas toujours à propos, avec méthode et à l'heure voulue.

Avoir de l'ordre, c'est ne pas tout entreprendre à la fois pour s'arrêter avant la fin; c'est choisir sa tâche, y concentrer son attention et ne l'abandonner qu'une fois menée à bien; c'est, si elle nous est imposée, l'accepter sans regret et nous mettre aussitôt à sa hauteur comme si nous l'aimions. C'est ne pas jeter tout pêle-mêle, assigner à chaque objet sa place et l'y mettre dès qu'on s'en est servi; se rappeler ses prêts et ses emprunts, les services rendus et à rendre. L'ordre est à la portée de chacun, même d'esprits inintelligents; on voit parfois des gens bien médiocres, mais rangés, propres, ordonnés. La place qu'ils assignent aux objets n'est pas toujours la meilleure; mais c'en est une, et elle ne change pas.

Ils trouvent toujours à l'instant ce qu'il leur faut. Tous leurs actes se font avec ordre, comme réglés par un cérémonial.

Ils ne recommencent rien et terminent tout. Ils voient clair dans leur vie, se rappellent le passé et prévoient le lendemain. Ce sont les fourmis de l'humanité.

D'autres, plus intelligents, sont capables de méthode; leur mémoire est moins en jeu que leur raison. Ils placent chaque objet, non pas à une place, c'est-à-dire à celle qui est la plus raisonnable, la seule propre, et tout chez eux est rangé d'après quelques principes simples, d'où tout le reste découle. Il ne font pas seulement les choses les unes après les autres, mais dans l'ordre logique où elles s'imposent à leur esprit. Tandis qu'une personne d'ordre rangera par exemple les livres de sa bibliothèque d'après le format ou la couleur, le méthodique les placera d'après le sujet traité ou la nature de ses travaux. Il ne répondra pas aux lettres dans l'ordre où elles lui sont arrivées, mais selon urgence; il renversera souvent la suite naturelle de ses occupations, pour vaincre une répugnance qui lui ferait sacrifier ou mal traiter telle chose, s'il la faisait en dernier lieu. Bref, tout chez lui sera dicté par une raison, tandis que l'homme d'ordre obéit presque à un « instinct ».

Enfin il ne suffit pas de savoir ce qui est le plus raisonnable, il faut l'accomplir dans les délais voulus. Certaines gens connaissent à merveille leurs devoirs, en voient l'ordre logique et n'en font que la moitié parce

qu'ils commencent tout en retard, ou travaillent trop lentement. Leurs plus beaux plans tombent comme un château de cartes, et, dans un dernier moment de hâte fébrile, ils bâclent leur tâche comme les gens les plus désordonnés. L'inexactitude gâte les plus belles qualités.

La vie exacte, ordonnée logique, est excellente parce qu'elle décuple notre activité, simplifie notre tâche et nous donne le loisir de penser, de travailler en sus de notre métier, mais elle ne doit pas se changer en esclavage. On doit toujours rester souple d'esprit comme de corps, et loin de gronder quand autrui nous appelle, savoir nous déranter pour lui avec affabilité.

## Exposition nationale suisse à Berne, 1914.

### Petit bétail.

L'exposition de la section petit bétail se divise dans les trois sous-groupes suivants: espèce porcine, espèce caprine, espèce ovine. Elle comprendra une exposition permanente et des expositions éphémères qui dureront du 22 au 31 août pour les espèces caprine et ovine et du 12 au 21 septembre pour l'espèce porcine. Elle sera installée dans le village de l'exposition et comprendra 6 chèvres de la race du Gessenay, 4 chèvres de la race du Toggenbourg, 6 chèvres des races brunes, 2 chèvres de la race valaisanne à col noir et 6 à 10 montons, béliers et brebis, si possible agneaux, de diverses races élevées en Suisse.

Pour les expositions temporaires, les animaux annoncés doivent être la propriété de l'exposant et se trouver en sa possession depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1914. Y seront admis: 200 sujets de l'espèce porcine (race sélectionnée de couleur blanche type du grand Yorkshire), et des races indigènes améliorées (les métis sont exclus); 180 sujets de l'espèce caprine (races du Gessenay, d'Appenzell, blanche, du Toggenbourg, races brunes sans cornes, races brunes et noires avec cornes, race valaisanne à col noir) et 80 sujets de l'espèce ovine (races étrangères pures, races croisées, dont les brebis seulement). Les animaux qui, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1914 auront été atteints de la fièvre aphteuse ou ceux provenant des communes qui, à partir du 1<sup>er</sup> mai 1914, ne seront pas indemnes de maladies contagieuses, seront exclus de l'exposition.

Le montant des primes affecté au groupe 2, section C, petit bétail, est de 16 000 fr. Les boucs et béliers peuvent être présentés aux concours individuels, les chèvres et brebis ne sont

admissibles qu'en collections de trois à cinq têtes.

## FAGOTS

4000 fagots de chignon et d'écorce secs rendus à domicile à Bulle, à des prix très réduits.

Joseph Charrière  
LA ROCHE

## On demande

une fille de 15 à 18 ans, allemande, pour aider au ménage. Occasion d'apprendre le français. S'adresser à Mme Lucie Deschenaux, à Ursy.

## On louerait à bas prix

un logement à une personne d'âge mûr, pouvant faire le ménage d'une personne seule. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle.

## Bonne musique et danse

les 3 jours de la Bénédiction à  
L'HOTEL de la GARE  
VUADENS  
Invitation cordiale.  
Le tenancier.

## Grande chapellerie

32, Grand'Rue  
**Tobie BEC, Bulle.**  
Grand choix de chapeaux feutre.  
Spécialité de chapeaux velours.  
Grande marque Borsalino.  
Grand choix de casquettes:  
marque Belin, Paris.  
Chemises blanches et couleur.  
Cravates.  
Spécialité de blouses en fil.

## Auguste Deprey

maitre d'armes diplômé  
de l'Académie de Paris et de l'Ecole militaire de Joinville le Pont, nommé professeur par le Conseil d'Etat dans les collèges de la ville de Fribourg, ouvrira le 1<sup>er</sup> novembre un cours d'escrime à Bulle.  
S'inscrire chez M. Dousse, médecin-dentiste, à Bulle.

## Vente de lait.

La Société de Laiterie de Marsens met en vente son lait pour l'année 1914, par voie de soumission. Apport annuel 160,000 kg. On peut prendre connaissance des conditions et déposer les offres auprès du secrétaire soussigné d'ici au 15 courant, à 7 heures du soir.  
Pas d'indemnité de route.  
A. Ayer, secrétaire.

## 2 bons charretiers

sont demandés tout de suite.  
S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1768 B. 1541

## Boue égaré.

Un bouc s'est joint au troupeau de Charrière Alfred, à Avry-dev.-Pont. Le réclamer contre rembour des frais. 1542

## Hôtel-de-Ville Gruyères

12, 13 et 14 octobre  
**Danse publique.**  
Orchestre Falk.

## AVIS aux fromagers.

Il reste de feu Th. Hussy, chaudronnier à Bulle.  
1 chaudière d'environ 400 litres et 1 chaudière d'environ 60 litres et quelques poches à sérac.  
Forte réduction de prix encore pendant quelques jours.

## Fromage de Gruyère gras premier choix

mi-gras, maigre.  
Vacherin pour Fondues.  
Envois par 5 kilos.  
AGENCE AGRICOLE  
Aug. BARRAS, BULLE.

## Jeune fille

au courant des travaux de bureau cherche place.  
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1753 B.

## B. PÉGAITAZ

Dentiste BULLE  
ne recevra pas, à l'avenir, le vendredi après midi. Autres jours, consultations de 8-12 h. et 2-6 h.

## A louer

en ville, à la rue de Gruyères, plusieurs logements de 6 pièces et cuisine, avec tout le confort moderne. Ces appartements ont été complètement remis à neuf.  
S'adresser Banque de l'Etat, à Bulle.

## Raisins du Tessin.

1<sup>er</sup> choix, caisse 5 kg., fr. 2.30; 10 kg., fr. 4.40; 15 kg., fr. 6.30. Franco.  
Morganti & Cie, Lugano.

## Ounà fourdèrà dé j'elyudzo

(fr. 3.50)  
charmant recueil de 300 pages d'historiettes patoises, se hâtent de se le procurer pour le prix exceptionnel de fr. 1.50 jusqu'à épuisement des ouvrages restants.  
S'adresser: Esclat di J'elyudzo Bulle, Grand'Rue 29.

## La SCIERIE NESTLÉ

engage de jeunes aides pour sa caisserie.  
S'adresser au Bureau, à La Tour.

## Personne tranquille, propre et sans enfant demande à louer

un domaine de 10 à 15 poses.  
S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1705 B.

## A louer

de suite, jolie chambre meublée, bien située au soleil, chauffable à volonté.  
S'adresser au bureau du journal.



# GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES

Place de l'Union fondé en 1869 Place du Cheval-Blanc  
Toujours le mieux assorti en souliers fins et ordinaires pour Messieurs, Dames, fillettes, garçons et enfants.

Marchandises de 1<sup>er</sup> choix. — Prix défiant toute concurrence.

## Charles Mayer, Bulle

Maison de toute confiance.

Téléphone N° 10. Réparations promptes et soignées. Téléphone N° 10.

### Mme F. Ormin

SAGE-FEMME  
reçoit des pensionnaires à toute époque.  
Téléphone 4588.  
Confort. Prix modérés.  
Près de la Gare  
Rue de Berne, GENEVE.

### Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat  
Demande toujours bons vachers et fromagers, domestiques (bons gages).  
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 8 b., 1187 Genève.

### Beau Canari mâle

plumage tout jaune, bon chanteur, à vendre de suite pour excès de nombre chez Alph. Glasson, imprimeur, Bulle.

## CRÉDIT GRUYÉRIEN, BULLE

Nous recevons actuellement des fonds :

en dépôt à terme contre titre nominatif ou au porteur, au  $4 \frac{3}{4} \frac{0}{0}$

en dépôt d'épargne, au  $4 \frac{1}{4} \frac{0}{0}$

Les dépôts en compte-courant de toute nature sont reçus aux meilleures conditions.



Garantie pour chaque paire.

Demandez prix-courant!

Nous expédions contre remboursement:

Souliers ferrés pr. fillettes N° 26-29	Frs. 4.80	N° 30-35	Frs. 5.80
Souliers de dimanche	26-29 4.80	30-35	5.80
Souliers ferrés pr. garçons	30-35 6.—	36-39	7.30
Souliers de travail, ferrés, pour femmes	36-43 6.80	36-43	6.80
Bottines à lacets garnies, pour dames, solides	36-42 7.—	36-42	7.—
Bottines à lacets pour dames, cuir box, élégantes	36-42 10.—	36-42	10.—
Bottines à boutons	36-42 10.50	36-42	10.50
Souliers de travail, ferrés, pour hommes 1 <sup>a</sup>	39-48 8.50	39-48	8.50
Bottines à lacets 1 <sup>a</sup>	39-48 9.—	39-48	9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs	39-48 9.—	39-48	9.—
Bottines à lacets de dimanche p. messieurs, cuir box, élég.	39-48 11.50	39-48	11.50
Bottines à lacets pour messieurs, cuir box, forme Derby	39-48 12.—	39-48	12.—
Souliers militaires, ferrés, solides 1 <sup>a</sup>	39-48 10.50	39-48	10.50

Atelier de réparations à force électrique.  
Rod. Hirt & fils, Lenzbourg.

## Henniez-Lithinée

Découverte au XI<sup>m</sup> siècle. — La plus pure des

## EAUX ALCALINES

Souveraine contre les maladies du foie, des reins, de l'estomac, contre la goutte, etc.

Légère, digère facilement. — Eau de table parfaite.

Le meilleur rafraîchissement, coupée avec du vin, sirop, etc.

Dépôt pour la Gruyère: Alf. Moulet, limonadier, BULLE.

## Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à BULLE

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent :  
contre Obligations nominatives ou au porteur, à 3 ou 5 ans, timbre à la charge de la Banque, au taux de :

$4 \frac{3}{4} \frac{0}{0}$

en Caisse d'épargne, à partir de 1 fr. avec maximum illimité :

$4 \frac{1}{4} \frac{0}{0}$

en compte courant créancier à échéance fixe : taux à convenir, en compte courant créancier, à vue.

Les versements peuvent aussi être effectués sans aucun frais à tous les bureaux de poste, à notre compte de chèques postaux II 188.

Ménagères !!!

Ayez toujours sous la main un flacon

### d'alcool de Menthe et Camomille Golliez

Marque des Deux Palmiers

Le produit hygiénique par excellence en attendant le médecin.

En flacons de Fr. 1.— et 2.— dans toutes les pharmacies ou contre remboursement à la

Pharmacie Golliez, à Morat.

## Docteur Louis HERZOG

Ancien assistant privé du Prof. Roux.  
Ancien assistant du service de chirurgie de l'Hôpital cantonal, à Lausanne.  
Ancien assistant du Dr Clément, à Fribourg.

s'est établi à BROC

(dans l'appartement du Dr Chapuis).

Consultations tous les jours de 10 heures à midi, sauf le dimanche.

## Mise d'immeuble.

Le mercredi 15 octobre 1913, dès 8 h. du soir, au café de l'Hôtel de la Gare, à Vevey, M. J. Varetta exposera en vente aux enchères publiques, pour cessation de commerce, l'immeuble qu'il possède à l'angle de la Rue des Bosquets et de la rue des Deux-Gares, à Vevey, comprenant :

## CAFÉ DES BOSQUETS

meublé, billard, salle de société, grande cave avec ascenseur, aménagée pour commerce de vins, deux grands appartements de 6 pièces chacun et toutes dépendances. Eau, gaz, électricité.

Proximité immédiate des gares.

Mise à prix : Fr. 80.000.—

Les conditions de la mise sont déposées en l'Etude du notaire E. Monod, à Vevey.

1480



## BOUCHERIE ALFRED PELLET

Terrassière 44, GENEVE

J'expédie par colis postaux depuis 2 kg. 500 viande fraîche de 1<sup>er</sup> choix. Bœuf à bouillir de 1.30 à 1.50 le kilo. Bœuf à rôtir de 1.70 à 2.30. Poitrine de mouton 1.40. Graisse de bœuf 1.40. Expéditions promptes et soignées et contre remboursement.  
Prix spéciaux pour hôtels et pensions.

### ABONNEMENT

Suisse . . . 1 an, Fr. 4  
" . . . 6 mois " 2  
Etranger . 1 an " 9  
" . . . 6 mois " 5  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

### Une aff tristement

### Comment e notre canton

Depuis quelque te Fribourg des copies d sée par M. Girod, av ex-directeur de la B Comme cette letttr singulière mentalité nos dirigeants, et la à leur façon et à leur dirigent les affaires bon de la rendre pu dre publiques aussi berie de certains p trouble.

Aussi l'Indépend bliée in-extenso, d'o de la Liberté, ce q point notre confrère Nous donnons, po nos lecteurs, un résu Elle porte la dat 1912.

A ce moment, M directeur de la Ba donné sa démission. a pris, il est vrai, un en acceptant la déteur, le remercie p rendus », mais on s que le conseiller d'E finances, ne s'est pa moignage de recon faux bruits fâcheux c sur la gestion du fo sionnaire. Déjà, la aguets et l'avocat d seillé à son client d mentalement » por l'abri d'un coup c Musy, conseiller d' parlement des finan posé une plainte au traction et M. Perri néral, a avisé le pré cantonal, M. Robe « conscience ne lui ser les choses dans d'un jour à l'autre, arrêté, d'autant plus à M. Musy l'intent prendre quelques soin de sa santé. A lire la lettre de ble que M. Eggie, s conseillait à celui-ci